



# De la fonction du genre grammatical

Notion meneuse ou passager clandestin

Eric Mélac (Université Paul Valéry Montpellier 3)

Journée d'études EMMA 18 décembre 2020

# Introduction



- Talmy (1978, 1983, 1985, 1988) explore pourquoi **certaines notions** sont typiquement **grammaticalisables** alors que **d'autres** sont **exclues** de l'expression grammaticale (voir aussi Slobin 1997, Kuteva 2009, Mélac 2018)
- Le genre est un des seuls domaines grammaticaux qui suscitent des **débats** passionnels sur son interaction avec la **sphère sociale**
- Une notion dont la maîtrise parfaite semble **résister aux apprenants L2** (Hopp 2013, Edmonds et al. 2020)
- Permet d'explorer les fondements de la **grammaticalisation**, les **universaux** du langage et les processus **cognitifs** sous-jacents

*Pourquoi certaines langues ont développé un genre grammatical ?*



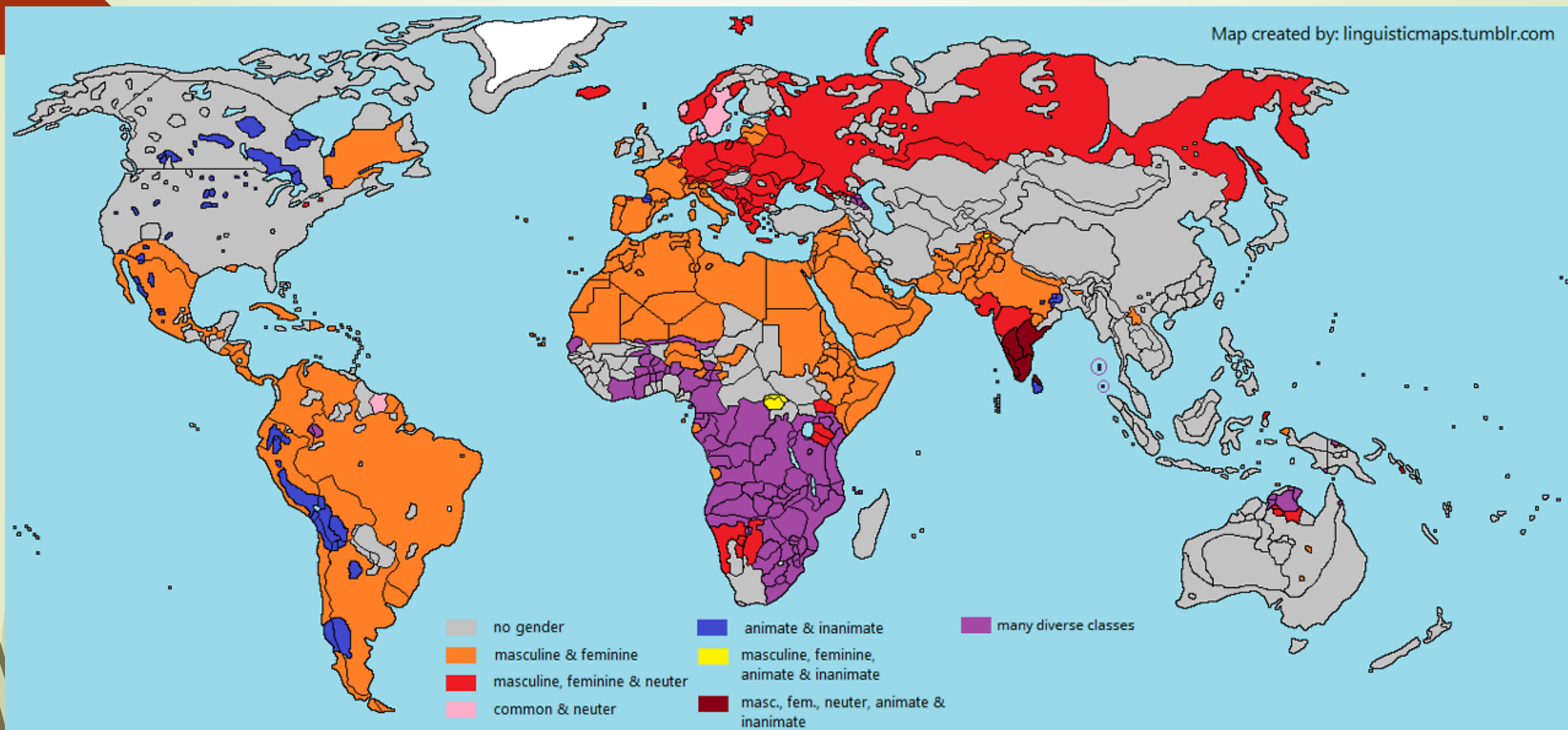
# PLAN

- I) Le genre grammatical : un paradoxe fonctionnaliste
- II) Les étapes de la grammaticalisation du genre
- III) Le genre comme passager clandestin de la grammaticalisation

# I) Le genre grammatical : un paradoxe fonctionnaliste

- Une notion **pleinement grammaticalisée** sur les cinq continents dans des langues **sans lien génétique** : russe, hébreu, tamoul, dyirbal, etc. (Dahl 2000 Aikhenvald 2004, 2016, Corbett 2006, 2014)
- Une des **rares notions grammaticalisables** (temps, modalité, nombre, cas, genre ≠ couleurs, nourriture, émotions, nationalités...) (Talmy 1985, Slobin 1997, Kuteva 2009)
- Une notion « **quasi-omniprésente** » dans **certaines langues** :  
« Le ski**eur** maladroit**+** est tomb**é** dans la neige poudr**eu**se. Il est frigorifi**é**. »
- Le plus **haut degré de grammaticalisation** selon les paramètres de Lehmann (1995) : désémantisation, réduction, décatégorisation, paradigmatization, obligatorification, condensation, coalescence et fixation

Map created by: [linguisticmaps.tumblr.com](http://linguisticmaps.tumblr.com)





# Le genre grammatical : quelques fonctions suggérées

## ► Expansion du lexique

En français : **un** / **une** œuvre ; anglais : actor / actress ; italien : melo / mela

## ► Identification, interprétation et désambiguisation des référents

« **Julie** a donné du chocolat et une **pomme** à **Pierre**, puis **elle la lui** a reprise. »

## ► Stylistique et discours

L'utilisation de termes féminins/masculins/neutres et leurs sens associés (Chafe 1967, Mithun 2014, Aikhenvald 2016, Gardelle & Sorlin, eds., 2015 *inter alia*)

## ► Psycholinguistique

Certaines expériences ont montré que la classification genrée du vocabulaire permet de faciliter l'accessibilité lexicale (Grosjean et al. 1994, Bates et al. 1995, Acuña-Fariña 2009)

# Le genre grammatical : des fonctions limitées

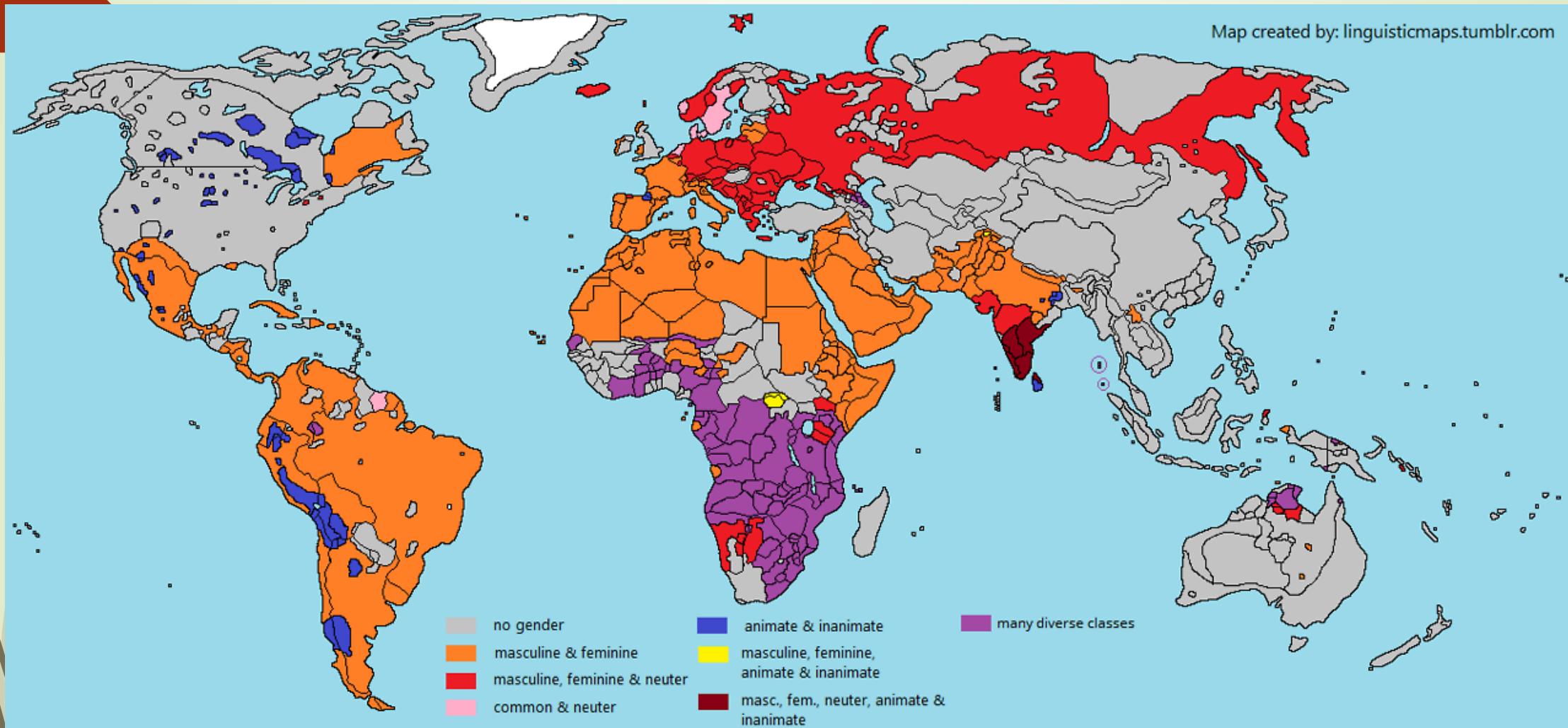
- La fonction d'expansion et enrichissement du **lexique** concerne le genre **dérivationnel**, et **non le genre flexionnel**
- La **désambiguïsation** et l'identification des référents sont **limitées à certains contextes** particuliers

“Julie a donné une orange et une pomme à Marie, puis **elle la lui** a reprise.”

“The clumsy skier fell in the powder snow. He is freezing.”

- Ces fonctions correspondent souvent à **l'exploitation marginale d'un système déjà en place** et non à la cause réelle de la grammaticalisation du système
- Toute propriété d'une langue donnée peut être exploitée d'un point de vue stylistique et discursif
- Des **résultats peu concluants** et souvent contradictoires pour les effets **psycholinguistiques**
- Des explications a posteriori sur certains aspects du genre. Pas d'explication globale des **causes de la grammaticalisation systémique** du genre

Map created by: [linguisticmaps.tumblr.com](http://linguisticmaps.tumblr.com)





# Le genre à travers les langues du monde

- ▶ Le genre n'est **pas grammaticalisé** dans la grande **majorité des langues** du monde : coréaniques, japoniques, toungouses, turques, mongoliques, austronésienne, sino-tibétiques, ouraliques, amérindiennes...
- ▶ **Plusieurs niveaux** de grammaticalisation du genre:
  - Genre lexical (dont composition et dérivation) : turc, hongrois, indonésien...
  - Genre pronominal : anglais, tibétain, japonais...
  - Genre flexionnel (avec accord) : français, allemand, russe...

La situation des langues romanes comme le français (masculin/féminin) est en fait exceptionnelle (effet de loupe indo-européanocentriste)

- ▶ Ce qu'on appelle « genre » est en réalité un **système de classification des noms** qui a des répercussions dans le comportement grammatical de certains termes qui leur sont liés (cette classification peut être éventuellement influencée par le sexe biologique)



## III) Les étapes de la grammaticalisation du genre

- Apport de la **typologie**
- Nécessité d'aller **au-delà des langues indo-européennes**, car le proto-indo-européen était une langue fusionnelle où le genre était déjà grammaticalisé (Matasović 2004, Luraghi 2009, 2011)
- Nouvelles données de la **recherche sur la grammaticalisation** : meilleure compréhension des processus universaux de changements linguistiques et de leurs causes (Kuteva et al. 2019, Bybee 2014)
- La **linguistique de corpus** permet d'éclairer des phénomènes subtils de grammaticalisation. Si la grammaticalisation du genre repose sur des processus universels, ceux-ci doivent être plus ou moins **observables** dans la plupart des langues du monde

# Etape 1 : Emergence de pronoms et classifieurs



## ► Emergence de nouveaux pronoms

'The guy', 'the man', 'the girl'...

'You-guys' vs 'you-gals', BUT \*'you men' (Jochowitz 1983, Maynor 2000, Hayd 2010)

'Man' dans les quartiers populaires britanniques (Cheshire 2011)

## ► Emergence de classifieurs

« ... en prêtant une attention particulière aux portes, aux fenêtres, **aux tas de** fumier, etc. »  
(Linguee, United Agri product, Canada)

En quelques jours, j'ai rencontré **une foule de** personnes qui seront touchées par ce projet.  
(Linguee, gvt du Canada)

- **CAUSE : Expressivité** d'utiliser un nouveau terme, puis **moins effort** d'utiliser et répéter un ou quelques termes génériques sélectionnés pour une macro-fonction plutôt qu'une multitude de termes spécifiques (désémantisation, réduction, décatégorisation, etc.)

# Etape 2 : Extension et diffusion

- **Recrutement** de termes associés à l'animé pour les formes inanimées, etc.

« C'est un projet de loi qui comporte **une foule de** problèmes. » (Linguee, Chambre des communes, Canada)

- Grammaticalisation de **l'accord** par les **pronoms résomptifs** (van Gelderen 2011)
- L'emploi de ces marqueurs permettent d'exprimer i) l'emphase / le défini, ii) le nombre, iii) le cas (en fusion avec une adposition), iv) la personne

« Je l'ai vue, **elle**. »

« **Marie** est sympa, **elle**. »

Italien : « **Lo** ha voluto »

- Le classifieur ou le pronom résomptif devient de plus en plus **associé** à son terme
- **CAUSE** : comme les fonctions de nombre, de cas, de personne et de topicalité concernant tous les noms, les mêmes marqueurs sont **plus amplement déployés**. Le principe de la grammaticalisation consiste à effacer certains traits sémantiques afin d'étendre le marqueur-outil à de nouveaux contextes (e.g. passage de l'animé à l'inanimé, etc.)



# Etape 3 : Soudure et obligatorification

- Grammaticalisation du suffixe pluriel *-tsho* en tibétain



	Tibétain ancien	Tibétain classique	Tibétain standard moderne
Les gens	mi-rnams (tsho = groupe)	mi(-tsho)	mi-tsho
Les yaks	g.yag-rnams	g.yag	g.yag(-tsho)
Les pierres	rdo-rnams	rdo	rdo

- Le poids de la communauté linguistique au-dessus des facteurs sémantiques :  
« Le » ou « la » covid ?
- CAUSE** : L'association des mots avec leurs marqueurs (pour marquer le nombre, le cas, la personne, la caractère défini...) est tellement fréquente qu'il devient naturel de toujours les associer (chunking). La fusion résulte du moindre effort articulatoire.



## Etape 4 : Simplification et perte

- Le cas en anglais, persan et certains dialectes du kurde.

Ancien anglais	: <b>se</b> cyning	<b>sēō</b> cwēn	<b>þæt</b> sćip
Anglais contemporain	: this king	this queen	this ship

- Partiellement le cas en français à l'oral  
Stupide, passionné(e) (genre inaudible)

- CAUSE** : comme le genre a très peu de fonction, il finit par se perdre par **simplification paradigmatic** (optimisation du système pour ne garder que les traits grammaticaux essentiels)



### III) Le genre comme passager clandestin de la grammaticalisation

► Pourquoi certaines langues grammaticalisent le genre, d'autres non ?

► **4 conditions :**

-La langue doit avoir développé une **structuration agglutinante ou fusionnelle** (par définition les langues isolantes n'ont pas de flexion)

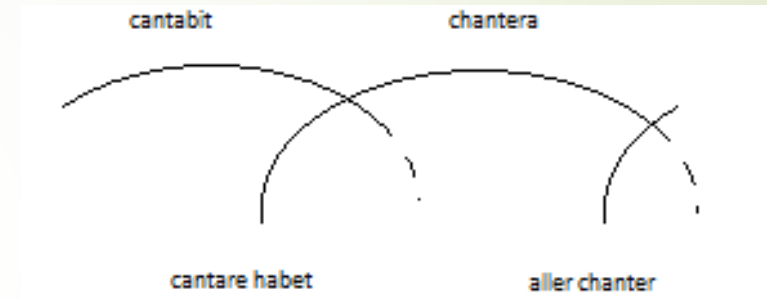
-La **pronominalisation** doit se faire à partir de **noms communs genrés**; les mots lexicaux sources pour les **classifieurs** émergents doivent être **associés à un « genre »**

-Le paradigme de **plusieurs formes genrées** doit **se conserver** à toutes les étapes du processus de grammaticalisation jusqu'à l'obtention de flexions genrées

-La langue doit ne **pas avoir encore simplifié** son paradigme pour ne retenir que les traits pertinents : nombre, cas, topicalité, personne

# Pourquoi l'accord de genre est plus redondant qu'informatif ?


- Le ski~~eur~~ maladroit~~t~~ est tomb~~é~~ dans la neige poudr~~eu~~se. Il est frigorifi~~é~~.
- analytique → synthétique → analytique
- Spirale anasynthétique (Haspelmath 2018)



- La redondance correspond à la **fenêtre temporelle** pendant laquelle la forme **synthétique** n'a pas encore disparu alors que la forme **analytique** a émergé (principe de 'layering', Hopper 1991)
- La flexion de genre n'a **pas encore disparu** en français alors que l'ordre des mots s'est figé, les sujets et les déterminants sont devenus **obligatoires**
- Le français, comme plusieurs langues indo-européennes, se trouvent sur le plateau de la **deuxième vague** de systématisation du genre grammatical sans que la **première vague** ne se soit pleinement dissipée

# Pourquoi l'assignation de genre est semi-arbitraire ?

- Dans la grammaticalisation, le processus de **sélection** à partir de plusieurs formes émergentes se fait **progressivement** et souvent **partiellement**
  - **Plusieurs formes émergent** pour une même fonction, avant **l'optimisation** (une forme = une fonction)
  - On peut penser également aux différentes stratégies de conjugaisons de verbe, au passé composé avec l'auxiliaire « être » ou « avoir », etc.
  - Les formes qui ont émergé sont **redéployées** pour une fonction (comme le pluriel, etc.), peu importe si elle véhicule un certain genre
- « C'est un projet de loi qui comporte **une foule de problèmes**. » (classifieur animé + nom sémantiquement animé)
- « Entre ces deux extrêmes, **un tas de gens** font de leur mieux pour apporter diverses nuances. » (classifieur inanimé + nom sémantiquement animé)
- La **répétition** fige les **collocations** (phénomène de « chunking », Bybee 2010)



# Pourquoi est-on contraint de marquer le genre grammatical ?

- ▶ Le phénomène d'obligatorification est souvent corrélé à la diffusion généralisée de la forme grammaticalisée
- ▶ **Grammaticalisation de zero** (Bybee 1994)
- ▶ Par inférence, on comprend que l'absence de marqueur n'est pas neutre
- ▶ A force d'utiliser la forme du pluriel, **son absence est interprété comme un singulier** (et plus comme un neutre) et son utilisation devient obligatoire (eg. suffixe *-tsho* en tibétain)
  
- ▶ Tension entre deux principes économiques :
  - **Moins de termes** = moins d'efforts
  - **Répétition** = moins d'efforts



# Les sources et les cibles de la grammaticalisation



- Le genre est **facilement perdu** et **rarement compensé** ou remplacé (contrairement au nombre, cas, personne)
- Le genre est un **domaine sémantique concret** et non abstrait (à la différence du temps, la modalité, les cas, l'évidentialité, etc.)
- Le genre est toujours **co-exponentiel** (on peut supposer que la grammaticalisation de la flexion vise l'expression d'un autre domaine co-exponentiel et non l'expression du genre)
- Le genre grammatical n'est donc pas **une cible**, mais son expression en flexion est liée à un phénomène de **persistence** de la **source** (rétention lexicale)



# CONCLUSION

*ou plutôt pistes d'exploration...*

- Proposer une **synthèse** non-exhaustive sur les **fonctions** du genre grammatical
- Rassembler les pièces du puzzle pour **reconstruire** l'émergence et le **développement** du genre grammatical
- Apporter plus **d'exemples** pour illustrer chaque **étape**
- Participer au débat sur la **fonction** de la grammaticalisation
- Distinguer et **hiérarchiser** les notions grammaticalisables pour mieux appréhender les causes du changement linguistique : **notions meneuses** et **notions passagères**



Merci !




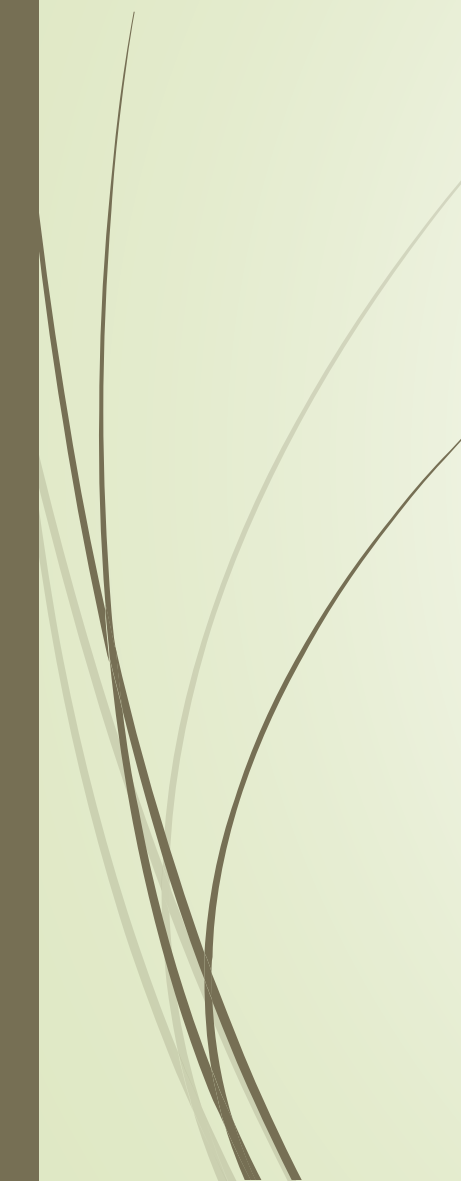
## References

- Acuña-Fariña, Juan Carlos. 2009. The linguistics and psycholinguistics of agreement: A tutorial overview. *Lingua* 119(3): 389-424.
- Aikhenvald, Alexandra. 2004. Gender. In Booij et al. *Morfologie Ein Handbuch zur Flexion und Wortbildung*. Walter de Gruyter. 1031-1045.
- Aikhenvald, Alexandra Y. 2016. *How gender shapes the world*. Oxford University Press.
- Bates, Elizabeth, Devescovi, A., Pizzamiglio, L., D'amico, S., & Hernandez, A. 1995. Gender and lexical access in Italian. *Perception & Psychophysics* 57(6): 847-862.
- Bybee, Joan. 1994. The grammaticization of zero. In William Pagliuca, ed. *Perspectives on grammaticalization*. Vol. 109. John Benjamins Publishing.
- Bybee, Joan. 2010. *Language, usage and cognition*. Cambridge University Press.
- Bybee, Joan. 2014. Cognitive processes in grammaticalization. *The new psychology of language* 2: 145-167.
- Chafe, Wallace L. 1967. Seneca morphology and dictionary. *Smithsonian Contributions to Anthropology*.
- Cheshire, Jenny. 2013. Grammaticalisation in social context: The emergence of a new English pronoun. *Journal of Sociolinguistics* 17(5): 608-633.
- Corbett, Greville G. 2006. Gender, grammatical. *Encyclopedia of language & linguistics*: 749-756.
- Corbett, Greville G. 2014. Gender typology. *The expression of gender*: 87-130. Library Oapen.
- Dahl, Osten. 2000. Animacy and the notion of semantic gender. *Trends in linguistics studies and monographs* 124: 99-116.



- 
- Edmonds, Amanda, Aarnes Gudmestad, and Thomas Metzger. 2000. A Longitudinal Study of Grammatical-Gender Marking in French as an Additional Language. *Applied Linguistics* 41 (5): 733-755.
  - Gardelle, Laure, and Sandrine Sorlin. eds. 2015. *The pragmatics of personal pronouns*. John Benjamins.
  - Grosjean, François, J. Y Dommergues, E. Cornu, D. Guillelmon & C. Besson. 1994. The gender-marking effect in spoken word recognition. *Perception & Psychophysics*, 56(5): 590-598.
  - Heyd, Theresa. 2010. How you guys doin'? Staged orality and emerging plural address in the television series Friends. *American Speech*, 85(1): 33-66.
  - Hopp, Holger. 2013. Grammatical gender in adult L2 acquisition: Relations between lexical and syntactic variability. *Second Language Research* 29(1): 33-56.
  - Hopper, Paul J. 1991. On some principles of grammaticization. In Bernd Heine & Elizabeth Closs Traugott. eds. *Approaches to grammaticalization*. John Benjamins. 17-35.
  - Jochnowitz, George. 1983. Another view of you guys. *American Speech* 58(1): 68-70.
  - Kuteva, Tania. 2009. Grammatical categories and linguistic theory: elaborateness in grammar. In Austin et al. eds. *Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Conference 'Language, Documentation, and Linguistic Theory'*. SOAS, London. 13-28.
  - Kuteva, Tania, B. Heine, B. Hong, H. Long, H. Narrog & S. Rhee. eds. 2019. *World lexicon of grammaticalization*. Cambridge University Press.
  - Lehmann, Christian. 1995. *Thoughts on Grammaticalization*.
  - Luraghi, Silvia. 2009. The origin of the feminine gender in PIE." *Grammatical Change in Indo-European Languages: Papers Presented at the Workshop on Indo-European Linguistics at the XVIIIth International Conference on Historical Linguistics, Montreal, 2007*. Vol. 305. John Benjamins.



- 
- 
- Luraghi, Silvia. 2011. The origin of the Proto-Indo-European gender system: Typological considerations." *Folia linguistica*, 45(2): 435-463.
  - Matasović, Ranko. 2004. *Gender in Indo-European*. Universitaetsverlag Winter.
  - Mithun, Marianne. 2014. Gender and culture. *The expression of gender*: 131-160.
  - Slobin, Dan I. 1997. The origins of grammaticizable notions: Beyond the individual mind. *The crosslinguistic study of language acquisition. Expanding the contexts* 5.
  - Talmy, Leonard. 1978. The relation of grammar to cognition--a synopsis. *American Journal of Computational Linguistics*, 16-26.
  - Talmy, Leonard. 1983. How language structures space. *Spatial orientation*. Springer, Boston.
  - Talmy, Leonard. 1985. Lexicalization patterns: Semantic structure in lexical forms. *Language typology and syntactic description* 3(99): 36-149.
  - Talmy, Leonard. 1988. Force dynamics in language and cognition. *Cognitive science* 12(1): 49-100.
  - Maynor, Natalie. 2000. Battle of the pronouns: Y'all versus you-guys. *American Speech* 75(4): 416-418.
  - Mélac, Eric. 2018. Pour une taxonomie du changement linguistique : comment redéfinir la grammaticalisation. In Sylvie Hancil. ed. *Fontionnements linguistiques et grammaticalisation*. Lambert-Lucas.
  - van Gelderen, Elly. 2011. The grammaticalization of agreement. In Heiko Narrog & Bernd Heine. eds. *The Oxford handbook of grammaticalization*. Oxford University Press.